

## **TEXTE DE LA PRISE DE PAROLE CGT A L'ASSEMBLEE DU PERSONNEL DE BUC DU 18 DECEMBRE 2008**

---

**Il y a quelques jours, le personnel de GEMS a appris par un message qu'il était envisagé des suppressions d'emplois dans l'activité médicale de GE.**

Même si rien ne justifie une telle annonce, et au-delà de la surprise qu'elle a suscitée pour certains, elle ne peut nous étonner dès lors qu'on la replace dans son contexte. Car depuis la fin octobre, les effectifs sont dans le collimateur de GE.

A cette date, Jeff Immelt, le PDG de GE déclare à la presse américaine qu'il y aura des réductions d'effectifs en 2009 sans en préciser le nombre, ni le lieu, ni le calendrier. GE Capital a été la première activité touchée. Ensuite cela a été évoqué pour les secteurs industriels de GE.

Puis nous avons reçu ce fameux message qui nous informe que l'activité médicale ne sera pas épargnée.

Aujourd'hui, la DRH de GEMS nous dit qu'il n'y a pas de suppression d'emplois envisagée. A ce jour, peut-être. Mais elle ne s'engage pas pour demain. Soit parce qu'elle ne souhaite rien nous dire, soit, et plus probablement, elle n'en sait rien elle même.

---

**Pourtant rien ne justifie ces suppressions d'emplois car elles ne résultent pas d'une baisse constatée d'activité ou de production.**

C'est uniquement le moyen cynique mais classique pour diminuer brutalement la masse salariale afin d'augmenter mécaniquement la part de profit et ensuite le dividende versé aux actionnaires.

Comme les grosses entreprises mondiales et malgré ses 18 milliards de dollars de bénéfices prévisibles pour 2008, GE est touché par la crise financière. Soit dans ses résultats financiers, soit dans sa recherche permanente d'argent frais pour son fonctionnement quotidien.

Hier, quand la spéculation allait bon train, que 40% des résultats financiers proviennent de GE Capital était perçu comme une force, aujourd'hui c'est considéré comme une faiblesse. Pour preuve, la baisse d'un tiers des bénéfices de GE Capital au 3<sup>ème</sup> trimestre 2008 s'est traduit par une baisse de 12% du bénéfice global.

Dans la chute actuelle du cours des actions, les entreprises sont toujours en concurrence. Soit pour garder leurs actionnaires afin qu'ils ne soient pas tentés d'investir ailleurs, soit pour drainer les capitaux et les crédits nécessaires au fonctionnement quotidien.

GE, malgré une baisse de 40% de la cotation de l'action, ne veut pas apparaître fragilisé aux yeux de la Bourse et veut montrer qu'elle génère toujours autant de profit. C'est pour arriver à ce résultat que GE veut réduire la masse salariale et donc les effectifs.

Cela atteste de l'aspect dément de cette économie il y a où d'un côté 18 milliards de bénéfices et de l'autre le chômage annoncé pour ceux qui ont fait ces milliards.

---

**Alors chacun se pose la question. Vais-je être victime de cette crise ?**

Nous le sommes déjà depuis longtemps.

Car l'argent de la spéculation n'est pas né de rien. Il est le résultat du profit réalisé sur le travail des salariés. C'est aussi le résultat des réductions d'effectifs permanentes, de l'intensification du travail, la baisse relative des salaires au fil des ans. Toutes ces économies n'avaient qu'un seul but, dégager de l'argent pour la finance. Oui, nous payons cette crise depuis longtemps.

Nous la payons aussi aujourd'hui.

Qui peut dire ce que vaut actuellement et ce qu'il restera dans 5 ans de notre participation ? Quant à ceux qui ont souscrit au plan d'épargne d'entreprise, ont-ils avec ce placement vraiment réussi à se prémunir contre des lendemains difficiles, c'est à dire en fait la situation d'aujourd'hui.

Et nous risquons de la payer demain.

Même s'il n'y a aucun licenciement en France, la direction voudra baisser la masse salariale. Déjà, en production, il est annoncé qu'en 2009, il y aura peu, voire pas, d'intérimaires. Ce sont donc des emplois en moins. Ailleurs, on ne compte plus les départs de l'entreprise après 19H. Si les effectifs ne sont pas là, cela s'aggravera encore. L'entreprise y gagnera, car le coût du travail baissera même si certain y laissent leur santé.

Une idée de ce qui peut se passer nous est donnée par les autres entreprises de GE en France. Nous avons appris, que les embauches sont gelées dans l'usine de Belfort et un plan de 150 suppressions d'emplois en cours à GE Capital. Aujourd'hui, se tient une réunion entre tous les syndicalistes de GE en France qui fera aussi le point sur les mesures annoncées. Nous vous les rapporterons prochainement.

---

### **Alors que pouvons nous faire ?**

Prendre nos affaires en main !

Surtout ne pas prendre pour argent comptant ce que la direction annonce. Les nombreux plans de licenciements qui ont jalonné l'histoire de l'entreprise depuis qu'elle est dans le groupe GE montrent qu'elle n'hésite pas à tailler dans les effectifs.

La crise financière étant devenue une crise généralisée, la menace est devenue permanente.

Quoi qu'elle décide, la direction prendra ses décisions dans le secret de ses bureaux et fera tout pour nous mettre devant le fait accompli. Car comme pour tout ce qu'elle fait, elle veut que nous ayons l'impression qu'il n'y a pas d'autre solution possible que de passer par là où elle veut.

**La direction mise sur le secret des décisions. Nous devons nous donner les moyens de mettre en place la transparence la plus totale.**

Une information connue par quelques-uns doit être connue de tous. Toute information doit être communiquée largement aux collègues de travail et à nos syndicats qui les relayeront. C'est ce que nous faisons aujourd'hui.

Une leçon doit être tirée de la situation présente. Contrairement à ce qu'elle proclame, pour préserver ses intérêts la direction est prête à sacrifier les nôtres. Elle démontre sans ambiguïté que nos intérêts respectifs ne sont pas les mêmes et qu'il n'y a que les salariés qui peuvent défendre les intérêts des salariés.

**C'est pourquoi, chacun doit, pour lui-même de réfléchir à ses intérêts et à la manière de les faire valoir.**

Dans l'entreprise, un moyen qui permet cela existe. C'est le syndicat. Bien sûr, le syndicat ne peut pas tout. Et si malheureusement, des licenciements sont annoncés à GEMS, chacun sait qu'il

faudra bien plus. Mais le syndicat permet de rompre avec l'isolement de sa situation personnelle, d'élargir son horizon et sa compréhension des évènements. Il permet de mieux se préparer, de mieux réagir et de mieux agir pour ses intérêts. C'est un outil que chacun doit saisir et utiliser.

Attendre passivement est le plus mauvais des calcul. Ce serait par avance justifier d'être considéré comme un pion voire de devenir chômeur. Organisés ensemble, nous pouvons contribuer à changer la donne. C'est pourquoi, vous l'avez compris, dans un premier temps, je vous invite à rejoindre le syndicat.

**Car rien ne justifie que nous soyons les victimes d'une crise dont nous ne sommes pas à l'origine et dont nous n'avons pas à payer les frais.**

**La CGT-GEMS , le 18 décembre 13H00**